

Confidences d'un Escargot de Bourgogne... 10 ans après

François GRAF & Jacques DÉCHAUX

10 ans après, l'un des deux *Helix pomatia*¹ qui avaient posé pour les photos relatives à la sexualité des escargots (Rev. sci. Bourgogne-nature, 2005, n°2, p.11-12) se confie.



Notre vie ne vous apparaît pas très enviable car c'est un lieu commun de dire que l'on en bave en toutes circonstances, ne sortant que lorsqu'il fait un temps de chien. Lors de la période des amours (avril à juin) on ne peut pas dire que l'un court après l'autre (photo 1) ; il semble que la condition d'hermaphrodisme soit liée à notre faible mobilité, la rencontre d'un seul congénère pouvant autoriser la reproduction s'il répond toutefois aux critères du partenaire qui doit trouver chaussure à son pied.

¹ Etymologiquement *Helix pomatia* signifie « en spirale, avec couvercle », la spire récapitulant les phases de croissance, le couvercle correspondant à l'épiphragme qui obture la coquille en période de sécheresse ou d'hibernation.



En fait durant la phase d'essayage (photo 2) chacun prend son pied en prenant celui de l'autre. Si l'essayage est concluant, ces préliminaires se poursuivent durant 2 à 12 heures par un ensemble de caresses, cou contre cou, yeux dans les yeux, le summum étant le baiser baveux avec la râpe linguale qui précède le joue contre joue initiant la copulation. Entre temps chaque partenaire implante à bout portant, un dard dans le corps de son amant (photo 4) reconnaissant alors qu'il l'a dans la peau ; ce poignard, en fait enduit d'un philtre d'amour (cf. plus bas), permettrait de synchroniser l'érection des deux pénis. La copulation qui s'ensuit (photo 3) durera de 10 à 15 heures, le transfert des spermatozoaires étant très lent. Durant cette première phase nous intervenons essentiellement en tant que mâles (hermaphroditisme protandre) car la fécondation des ovules ne se réalisera que 1 à 2 mois après la copulation, juste avant la ponte d'une centaine d'œufs en terre. Durant la saison des amours nous pouvons nous accoupler jusqu'à 7 fois (ce qui est démontré par la présence de 7 pointes de dard dans le corps d'un même animal), ceci signifiant qu'une même ponte peut avoir plusieurs pères.



Nous nous sommes longtemps interrogés sur l'origine du dard (photo 4) et surtout du lanceur de cette flèche d'amour imaginée par Cupidon ; nous savons aujourd'hui que la poche du dard est associée à l'appareil génital femelle et qu'il emprunte le vagin pour être éjecté, ce n'est donc pas l'amant mais la maîtresse qui est à l'origine de sa projection. Il agit non seulement du point de vue physique mais aussi chimique car il est enduit d'allohormones (philtre d'amour) induisant une réponse au niveau du comportement et de la physiologie sexuels, autorisant notamment l'érection. En fait il n'est pas rare d'observer des congénères entrer en érection alors qu'ils sont seuls, c'est-à-dire sans avoir été excités par un dard mais sans doute par la proximité d'individus en copulation (photo 5) même si notre anatomie ne se prête pas à l'organisation d'une parousie.

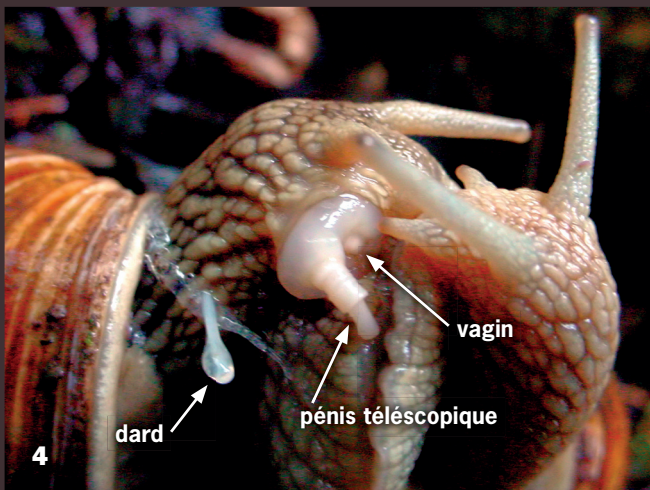
Mon plus grand regret serait, non seulement de ne pas pouvoir sortir de chez soi durant toute sa vie sans même pouvoir imaginer de passer une nuit chez un copain ou une copine, mais aussi de devoir se calfeutrer en baissant le volet (épiphragme) durant les périodes de sécheresse et les longs mois d'hibernation. Pour l'instant, en cette humide matinée de printemps, alors que j'entre dans ma douzième année (notre durée de vie serait de 15 à 20 ans) je pars à la recherche d'un partenaire (photo 6) sans me soucier du gîte ni du couvert car je suis au régime salade sans sauce. ■

Avot, Côte-d'Or, mai 2004-2014.



François Graf

Biologiste animaliste
 Professeur Titulaire
 honoraire de l'Université
 de Bourgogne



NDLA : Il est vrai que c'est seulement en payant de sa personne qu'il mettra du beurre, non dans son assiette, mais dans celle des autres.